

**POUR L'ÉCOLE  
DE LA CONFIANCE**



# L'apprentissage du code alphabétique: des recommandations pour le CP et le CE1



*Document réalisé par Christine Hanse CPD Langue française cycle 2*

Apprendre à **décoder les graphèmes** et leurs combinaisons

## Le principe alphabétique et les correspondances graphèmes-phonèmes



➤ Guide page 20 chapitre 1

Lorsqu'une langue comme le français s'écrit à partir d'un alphabet, elle repose sur un **principe alphabétique** qui désigne le fait que les phonèmes sont représentés, transcrits par des graphèmes qui s'écrivent à partir des lettres de l'alphabet. D'où la nécessité d'apprendre à décoder ces graphèmes et leurs combinaisons pour apprendre à lire. On parle alors d'étudier **les correspondances entre les graphèmes et les phonèmes**, ce que Stanislas Dehaene exprime de la façon suivante : «L'étape charnière de la lecture, c'est le décodage des graphèmes en phonèmes, **c'est le passage d'une unité visuelle à une unité auditive**. C'est donc sur cette opération que doivent se focaliser tous les efforts.»<sup>2</sup> Cette opération se fait normalement sans considération des types de caractères utilisés.

Diversifier les activités autour de  
la lecture des syllabes

## La syllabe, unité d'articulation de base



➤ Guide page 23 chapitre 1

*« En français, la syllabe se révèle facilement accessible : les enfants parviennent précocement à la repérer (découper, ajouter, manipuler). Les phonèmes sont, eux, plus difficiles à isoler et leur apprentissage se développe en interaction avec celui de la lecture. On a donc à la fois une sensibilité phonologique précoce qui facilite l'apprentissage et une instruction qui s'appuie sur celle-ci pour diriger la prise de conscience de tous les phonèmes et de leurs associations avec les graphèmes. [...] Au début de l'apprentissage, les connaissances phonologiques sont partielles et limitées. La fréquentation de l'écrit et l'instruction entraînent un raffinement de ces connaissances : l'expérience d'un système alphabétique semble nécessaire pour développer la conscience phonémique. »*

**Michel Fayol,**  
**L'acquisition de l'écrit,**  
**Que sais-je ?, PUF,**  
**2013.**

Respecter une **progression** dans la découverte des CGP

## Une progression du graphème vers le phonème



➤ Guide page 53 chapitre 2

La progression présentée dans le focus **page 55** privilégie l'apprentissage de la correspondance graphèmes-phonèmes en partant des graphèmes vers les phonèmes. Elle prend en compte les difficultés de la langue française et ses particularités notables, mais aussi ses caractères réguliers. Globalement, **elle va du plus simple au plus complexe, en prenant en compte la fréquence des graphèmes et des phonèmes** en vue d'une lecture autonome.

### PARAMÈTRES PRIS EN COMPTE

- La régularité des relations graphèmes-phonèmes.
- La fréquence des graphèmes et des phonèmes.
- La facilité de prononciation des consonnes isolées.
- La complexité de la structure syllabique.
- L'inséparabilité des graphèmes complexes.
- Les lettres muettes.
- La fréquence des mots dans la langue française.
- Le rôle des morphèmes.

Respecter une **progression** dans la découverte des CGP

## Le tempo de la rencontre des correspondances graphèmes-phonèmes



➤ Guide page 25 chapitre 1

Le rapport poursuit : « L'élévation du tempo influence significativement et positivement les performances des élèves en code et en écriture. En code, cette influence atteint son maximum pour un tempo de 14 ou 15 et la valeur palier se situe à 11 ou 12, en fonction du niveau initial des élèves. » Les tempos les plus lents pénalisent les élèves, et notamment les plus faibles. Lorsqu'ils « n'ont pas suffisamment d'éléments à leur disposition pour réussir à décoder les écrits proposés en classe, ils progressent moins ». Le rapport souligne également que ces données vont à l'encontre des craintes qu'ont bon nombre de professeurs qui pensent pénaliser les élèves s'ils vont trop vite dans l'étude du code. « Le choix d'un tempo rapide est bénéfique car il accroît la clarté cognitive des élèves et leur capacité d'auto-apprentissage, tout en évitant découragements et tâtonnements hasardeux. »

Respecter une **progression** dans la découverte des CGP



➤ Guide page 108 chapitre 4

## LE TEMPO DE LA RENCONTRE DES CORRESPONDANCES GRAPHÈMES-PHONÈMES

*« L'étude des correspondances graphèmes/phonèmes doit commencer dès le début du CP. Lors des deux premiers mois, il est nécessaire qu'un nombre suffisant de correspondances (de l'ordre d'une douzaine ou d'une quinzaine) ait été étudié afin de permettre aux élèves de décoder des mots de façon autonome. »*

**Cnesco, Ifé, Conférence de consensus « Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement de compétences en lecture ? » : recommandations du jury, mars 2016**

Une attention particulière est portée au tempo proposé par le manuel. Il doit être rapide d'emblée. L'étude des CGP est abordée dès la première semaine. **14** ou **15 correspondances** doivent être étudiées **les deux premiers mois**.

Choisir des textes **déchiffrables**

## Des textes suffisamment déchiffrables



➤ Guide page 26, 44 chapitre 1 page 52 chapitre 2

. Proposer des textes trop peu déchiffrables va de pair avec un enseignement insuffisamment systématique de ces correspondances, ce qui ne peut qu'avoir des conséquences négatives immédiates sur la compréhension.

Un manuel qui ne donne à lire que des textes entièrement déchiffrables prend au sérieux le fait que **lire, c'est chercher du sens aux textes lus de façon autonome**. Cette autonomie est décisive : elle est au cœur de la motivation du jeune lecteur, fier de s'approprier les compétences de la lecture, et elle encourage son désir de s'emparer par lui-même de la culture de l'écrit.

Éviter de confronter l'élève au déchiffrement des graphèmes qui ne lui ont pas été enseignés. Une démarche efficace permet à l'élève, au cours de la progression, de tout déchiffrer, ce qui rassure et met en confiance, et la totalité de l'apprentissage peut se réaliser au sein de la classe sans jamais être externalisé au domicile de l'élève. La déchiffrabilité de l'écrit est une condition essentielle pour un apprentissage de la lecture efficace.

Pour répondre à ce principe, il est possible de choisir des manuels qui permettent de proposer aux élèves des textes 100% déchiffrables au cours de la progression.

Choisir des textes **déchiffrables**

# L'outil Anagraph



➤ Guide page 27 chapitre 1

## Anagraph : un outil pour mesurer la déchiffrabilité des textes

La plateforme Anagraph<sup>4</sup>, issue de la même enquête *Lire et écrire*, offre aux professeurs la possibilité de **calculer la part déchiffrable** par leurs élèves **des textes** qu'ils utilisent comme supports d'apprentissage de la lecture. Après avoir indiqué les graphèmes étudiés et les mots entiers mémorisés, le professeur voit apparaître **dans le texte qu'il soumet à l'analyse**, les graphèmes étudiés en rouge, les graphèmes non étudiés en noir et les mots entièrement mémorisés en vert. Par exemple, le mot « chaperon » peut laisser apparaître les graphèmes ch et on, en noir, et les graphèmes a, p, e, r en rouge. Un **pourcentage de déchiffrabilité est alors renseigné**, ce qui peut aider l'enseignant à prendre en compte cette dimension cruciale de l'apprentissage de la lecture. Mais vouloir mesurer un taux de déchiffrabilité signifie qu'il n'est pas censé se situer à 100% et donc qu'il peut varier d'un texte à l'autre, d'une classe à l'autre. L'enquête *Lire et écrire* nous indique qu'il est de 43% en moyenne, ce qui est **extrêmement faible**.

Articuler lecture-écriture

# Lecture écriture un renforcement mutuel



➤ Guide page 44 chapitre 1

Entre la lecture et l'écriture, il y a un lien très étroit. Ne négligeons donc pas ce qu'implique ce rapport fécond dès les premiers apprentissages. Grâce à l'écriture, les élèves entrent dans une expérience de la langue qui les conduit à renforcer la perception des mots qu'ils rencontrent en lecture. Écrire un mot qu'ils savent lire leur permet d'en fixer l'orthographe, qui, à son tour, en conforte la lecture. Liliane Sprenger-Charolles exprime cette relation de la façon suivante :

*« Alors qu'il faut passer du graphème au phonème pour lire, pour écrire, il faut passer du phonème au graphème. La seconde opération est plus difficile que la première, particulièrement en français (...). Toutefois, au-delà de ces différences, les similitudes entre apprentissage de la lecture et de l'écriture sont fortes. Ainsi, quel que soit le niveau scolaire, les corrélations entre lecture et écriture de mots sont très élevées : les enfants qui lisent bien les mots les écrivent également bien tandis que ceux qui les lisent difficilement les écrivent également difficilement. »*

**Liliane Sprenger-Charolles, Les débuts de l'apprentissage de la lecture en français, LPC-AMU-BRLI, 2017.**

# Quelles consolidations des acquis en fluence au CE1?

Au CE1, il va être demandé aux élèves de lire avec aisance dans tous les domaines d'enseignement. Il est donc nécessaire de s'assurer des acquis en fluence et de conduire les consolidations qui s'imposent pour tous ceux qui abordent cette année avec des fragilités sur cette dimension décisive pour l'ensemble de la scolarité.

Le guide *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP*<sup>1</sup> a développé les fondements sur lesquels s'appuie cet enseignement pour que les élèves acquièrent ces apprentissages fondamentaux de manière efficace. **Les consolidations qu'il convient de mettre en place dès le début du CE1 ne s'écartent pas de ces fondements qui demeurent incontournables, tout en s'inscrivant dans les nouvelles progressions dont cette classe a la charge.**



## Quelles consolidations des acquis en fluence au CE1?

# Les correspondances graphèmes-phonèmes

Le principe alphabétique de la langue a été étudié au CP, au travers d'un travail progressif, systématique et explicite des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes. Toutefois, un nombre parfois non négligeable d'élèves ne peuvent aller jusqu'à une maîtrise suffisante de ces correspondances pour atteindre un déchiffrage efficace. Il est donc indispensable, dès le début du CE1, de consolider les acquis du CP, en faisant un retour sur les graphèmes complexes dont la connaissance et la fluidité de décodage doivent être renforcées.

# Quelles consolidations des acquis en fluence au CE1?

Certains graphèmes n'ont qu'une seule prononciation mais d'autres changent de prononciation en fonction de leur entourage graphémique ou de transcriptions particulières de phonèmes. Revenir sur des graphèmes qui peuvent rester complexes ou mal maîtrisés en début de CE1 permet à tous les élèves de renforcer leurs compétences de lecteurs.

Par ailleurs, lorsque le décodage de mots tels que « femme », « faon », « monsieur » induit une prononciation erronée, il est possible de montrer aux élèves les tentations que ce décodage induit, légitimes dans un premier temps, et partir de /fème/, /fa-on/, /mon-sieure/, pour leur indiquer la prononciation correcte retenue par la langue. Il ne serait pas judicieux de demander aux élèves de photographier d'emblée ces mots pour retenir par cœur leur lecture. Le passage par le repérage des erreurs induites par le simple décodage est bien plus efficace.

## Quelles consolidations des acquis en fluence au CE1?

Pour chaque graphème, on s'entraînera avec des syllabes, des mots et des pseudo-mots. S'entraîner avec des pseudo-mots est particulièrement efficace pour assurer un déchiffrage de qualité et déjouer toute tentative de reconnaissance globale. On n'hésitera pas à espacer ces séances dans la journée, afin de laisser entre elles un temps de latence fructueux pour la mémoire.

La copie des syllabes et des mots accompagnera la lecture. Par contre, la dictée n'étant pas toujours praticable pour les syllabes (comment savoir comment s'écrit /ten/ ou /sin/ que l'on dicte?), on la réservera dans certains cas plus volontiers aux mots. Comme pour toute activité d'écriture, on demandera aux élèves de prononcer ce qu'ils écrivent. En chuchotant, cela est tout à fait acceptable pour l'ambiance sonore de la classe.

# Quelles consolidations des acquis en fluence au CE1?

## L'automatisation

Pouvoir lire tous les mots sans en avoir appris aucun fait partie de l'apprentissage de la lecture, ce qui signifie qu'il convient de s'abstraire de toute forme de reconnaissance globale. La voie directe que l'on obtient lorsque l'automatisation est en place permet d'entrer directement dans le sens des mots grâce au repérage, rapide et devenu familier, de leur orthographe et de leur sens.

Pour que les mots lus puissent être traités comme des mots entendus, il est indispensable de s'entraîner afin de parvenir à un déchiffrage fluide, précis et rapide, condition nécessaire de l'accès au sens. **Pouvoir se concentrer sur le sens nécessite donc que les élèves aient pleinement transformé en routine le déchiffrage.** C'est la condition pour qu'ils deviennent des lecteurs efficaces.

## Quelles consolidations des acquis en fluence au CE1?

# Copie et dictée

Il est nécessaire de conjuguer les activités de lecture et d'écriture. Dans les moments de consolidation du déchiffrage habile de graphèmes complexes, ce sont dans un premier temps la copie et la dictée qui sont prioritairement concernées.

**POUR L'ÉCOLE  
DE LA CONFIANCE**